

Le désherbage mécanique sur les céréales d'hiver étudié à Caulnes

Fin février, les agriculteurs du secteur étaient invités à une démonstration de désherbage mécanique sur des céréales d'hiver au lycée agricole.



Tristan Hisberg, Alexandre Pierre, Jean-Marc Roussel, Frédérique Canno et Christophe Le Bourg. ©André Jégou

Par **Rédaction Dinan**

Publié le **9 Mar 22 à 11:28**

Christophe Le Bourg, directeur de l'exploitation de l'établissement public local, a programmé pour la première fois des démonstrations de désherbage mécanique sur des céréales d'hiver. Il a choisi une parcelle proche de la ferme du [lycée agricole](#) afin d'assurer dans un premier temps une présentation du matériel dans la cour de l'exploitation.

De mauvaises conditions météo

C'était sans compter sur **les conditions météo**. Les démonstrations n'ont pas pu avoir lieu. De bonnes conditions météo sont en effet nécessaires pour pouvoir **désherber mécaniquement**. » Il faut un minimum de 48 h sans intempéries pour réussir l'efficacité d'un passage et sécher le régime racinaire des adventives », explique Christophe Le Bourg.

Bineuse, herse et houe

Toute la partie technique, avec notamment les enjeux de conservation de la **qualité des eaux sur le bassin versant de la Haute Rance**, a cependant eu lieu comme prévu, à l'amphithéâtre du lycée. » L'intérêt de cette rencontre est de promouvoir la pratique du désherbage mécanique **sur les céréales** en vue d'une alternative aux pratiques de désherbage chimique. Il peut y avoir plusieurs passages d'outils pour désherber mécaniquement ou un mixte avec du chimique en fonction des conditions météo et des caractéristiques de la parcelle », précise Christophe Le Bourg.

Protéger l'eau à la retenue de Rophémel

Tristan Hisberg, travaille à Eau du bassin rennais. Il est particulièrement sensible aux nouvelles pratiques de désherbage. » Sur le bassin de la Haute Rance, la retenue de Rophémel constitue le point de captage de l'eau pour le bassin rennais. On a des problématiques liées aux produits phytosanitaires qui se retrouvent dans l'eau. On a pu mesurer des pics lors de relevés effectués après des travaux de désherbage. Notre but est de limiter ces pics », précise-t-il.

L'amélioration de la qualité de l'eau passe par la mise en place de nouvelles pratiques agricoles comme le désherbage mécanique.

Une réflexion sur ces pratiques est en cours au lycée. « Nous sommes en interrogation sur l'évolution de nos pratiques culturales afin de limiter l'impact sur l'environnement compte tenu de la proximité de la Rance et de la **retenue de Rophémel** », indique Christophe Le Bourg.

Après les explications techniques, le groupe s'est retrouvé dans la cour de l'exploitation du lycée où différents matériels étaient exposés (bineuse, herse étrille classique et à ressorts, houe étrille et roto-étrille). Jean-Marc Roussel, animateur à la FD Cuma Ile Armor, spécialiste des questions de machinisme agricole, a présenté les différentes modalités de réglage et précisé les conditions maxima de rendement de ces matériels. Il a répondu aux questions des agriculteurs.